

NOUZONVILLE Simon Cocu à la médiathèque

Publié le mercredi 13 octobre 2010 à 11H00



Simon Cocu, « l'attrance de la lumière du feu ».

LE « peintre des Ardennes » expose jusqu'à la fin du mois une trentaine d'oeuvres à la médiathèque de Nouzonville.

Simon Cocu n'aime pas le terme de rétrospective. Disons donc plutôt un panorama. Si l'artiste se contente de dire qu'il a choisi « quelques peintures (une trentaine au total), parmi quelques centaines qui lui restent en rade », l'exposition va beaucoup plus loin. La médiathèque propose en effet une large palette de son oeuvre, tant par les techniques employées que par son inspiration.

« Né à Neufmanil en 1925, je peins depuis 74 ans ! J'ai fait mon premier pastel à 11 ans », s'amuse l'intéressé. Ses thèmes de prédilection sont le fer et la forêt. Il est vrai qu'il n'a pas son pareil pour décrire sur la toile le bruit et la fureur de la forge, ou l'âme de la forêt ardennaise, mais il aime aussi trouver l'inspiration dans la vision paisible de la passerelle du Mont-Olympe un dimanche d'été ou l'effervescence d'un marché.

Il expose aussi ses dessins faits sur le motif dans les rues de Nouzonville, réalisés « au crayon pastel demi-gras, qui nécessite de s'en tenir à l'essentiel. C'est une contrainte qui exerce l'oeil. J'aime bien changer d'inspiration et de technique », poursuit Simon Cocu, en montrant ses toiles représentant des friches industrielles.

Un coup de coeur

« C'est un spectacle désolant, mais plastiquement très intéressant. C'est un chaos qui donne beaucoup de liberté. » La plupart sont en noir et blanc, « couleur de deuil », mais sont parfois égaillées par les lueurs rougeâtres de la rouille ou le vert éclatant de la végétation, retour à la vie.

« En ce moment, j'ai un nouveau coup de coeur », explique le créateur. « Je vais illustrer une usine en activité. J'ai souvent peint des fabriques, depuis le dernier forgeron de Neufmanil, seul dans sa boutique, mais je n'avais jamais réalisé une série sur l'une d'entre elles, en pénétrant dans les ateliers. Je vais passer l'hiver à cela, en réalisant un travail plus en

profondeur sur les usines du Paquis ».

Pour lui, « le peintre doit être le témoin de son temps, à la manière d'un Lucien Ardenne » poursuit-il, « mais c'est d'abord pour ma satisfaction personnelle que je réalise ce travail. » Aimant toutes les techniques, désireux « d'essayer tous les matériaux et tous les savoir-faire », Simon Cocu travaille debout, à plat, et même par terre. Illustrateur fidèle de « Terres Ardennaises », il excelle dans cette peinture de scènes réelles. « La réalité est très riche » écrit-il. « Peindre la réalité, ce n'est pas nécessairement en être prisonnier. »

Mirko SPASIC

Fin de l'exposition de Simon Cocu

Publié le mardi 09 novembre 2010 à 11H00

Durant tout le mois d'octobre, le peintre Simon Cocu a exposé à la médiathèque ses œuvres d'art qui ont été admirées par un grand nombre de visiteurs, mais aussi de nombreux écoliers venus par groupe avec les enseignants. Pour le remercier, la municipalité a organisé une soirée de clôture de l'exposition à laquelle participaient Frantz Bartelt, écrivain ardennais, Didier Bigorgne, historien du mouvement ouvrier, un représentant de Terres Ardennaises, Christophe Lejeune et Josiane Rambourg, adjoints au maire, des conseillers municipaux, et Pierre Cordier, conseiller général. Un bon moment de convivialité pendant lequel Simon Cocu recevait les félicitations et les remerciements des élus, pour sa gentillesse, sa disponibilité, la qualité de ses œuvres étant remarquable.

Quant à Simon Cocu, natif de Neufmanil, auparavant instituteur dans le Rethélois puis au collège Jean-Rogissart de Nouzonville, passionné de peinture depuis des années, il se souvient de sa première exposition à Nouzonville, il y a 65 ans, dans des baraquements près du Cosec, puis une autre au château d'Olly (Sedanais) avec Lucien Ardenne, et beaucoup d'autres... Cette réception, très conviviale, était accompagnée du verre de l'amitié et de petits fours préparés par le personnel de la médiathèque.



Soirée conviviale pour clore l'expo du peintre de Neufmanil.